

SÉLECTION INTERNATIONALE - LETTRES 2023
ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE
45 rue d'Ulm - 75005 PARIS

Épreuve orale de spécialité. Études classiques et Archéologie.

Préparation : 1 heure. Passage : 30 minutes. Langue : français.

Plusieurs textes, extraits des œuvres de Lysias et Vitruve, vous sont présentés dans leur version originale et leur traduction française, ainsi que des documents relatifs à des fouilles archéologiques.

Ils concernent la place des femmes dans la maison en Grèce, et les rapports entre les lieux occupés par les hommes et ceux occupés par les femmes dans la maison.

Vous présenterez une synthèse, structurée en plusieurs parties, avec une introduction et une conclusion, de ces documents, que vous organiserez comme vous le souhaitez. Vous pourriez, par exemple, étudier les différents problèmes qui se rattachent à notre connaissance de la place et du déplacement des femmes dans l'espace domestique, aux époques classique et hellénistique.

Texte n°1 : Lysias, Sur le meurtre d'Eratosthène, 6-10 :

(6) ἐγὼ γάρ, ὦ Ἀθηναῖοι, ἐπειδὴ ἔδοξε μοι γῆμαι καὶ γυναῖκα ἡγαγόμεν ἐῖς τὴν οἰκίαν, τὸν μὲν ἄλλον χρόνον οὕτω διεκείμεν ὥστε μήτε λυπεῖν μήτε λίαν ἐπ' ἐκείνη εἶναι ὅ τι ἂν ἐθέλη ποιεῖν, ἐφύλαττον τε ὡς οἶόν τε ἦν, καὶ προσεῖχον τὸν νοῦν ὥσπερ εἰκὸς ἦν. ἐπειδὴ δέ μοι παιδίον γίγνεται, ἐπίστευον ἤδη καὶ πάντα τὰ ἐμαυτοῦ ἐκείνη παρέδωκα, (7) ἡγούμενος ταύτην οἰκειότητα μεγίστην εἶναι· ἐν μὲν οὖν τῷ πρώτῳ χρόνῳ, ὦ Ἀθηναῖοι, πασῶν ἦν βελτίστη· καὶ γὰρ οἰκονόμος δεινὴ καὶ φειδωλὸς {ἀγαθὴ} καὶ ἀκριβῶς πάντα διοικούσα. ἐπειδὴ δέ μοι ἡ μήτηρ ἐτελεύτησεν, ἡ πάντων τῶν (8) κακῶν ἀποθανοῦσα αἰτία μοι γεγένηται—ἐπ' ἐκφορὰν γὰρ αὐτῇ ἀκολουθήσασα ἡ ἐμὴ γυνὴ ὑπὸ τούτου τοῦ ἀνθρώπου ὀφθεῖσα χρόνῳ διαφθείρεται· ἐπιτηρῶν γὰρ τὴν θεράπαιναν τὴν εἰς τὴν ἀγορὰν βαδίζουσαν καὶ λόγους προσφέρων (9) ἀπώλεσεν αὐτήν. πρῶτον μὲν οὖν, ὦ ἄνδρες, (δεῖ γὰρ καὶ ταῦθ' ὑμῖν διηγῆσασθαι) οἰκίδιον ἔστι μοι διπλοῦν, ἴσα ἔχον τὰ ἄνω τοῖς κάτω κατὰ τὴν

(6) Quant à moi en effet, Athéniens, lorsqu'il me parut bon de me marier et que j'eus conduit une épouse dans ma maison, les premiers temps de me comportais de manière à ne pas la chagriner, ni à lui laisser trop faire ce qu'elle voulait, et je la surveillais comme je le pouvais, et je veillais sur elle, comme il est naturel. Mais lorsqu'un enfant me vint, désormais je lui fis confiance et lui confiai toutes mes affaires, pensant que c'était le lien le plus fort entre nous. Donc au début, Athéniens, elle était la meilleure de toutes : ménagère avisée, bonne économiste et gérant tout avec rigueur ; mais lorsque ma mère mourut, son décès fut la cause de tous mes maux. C'est en effet en accompagnant son cortège funèbre que ma femme, aperçue de lui, avec le temps se trouva corrompue ; épiant la servante qui allait au marché et ayant négocié avec celle-ci, il causa la perte de celle-là. Tout d'abord donc, messieurs les Athéniens, (il faut en effet que ces faits vous soient exposés), ma petite maison est double, également répartie en haut et en bas, pour l'appartement des femmes et celui des hommes. Lorsque le bébé naquit, sa mère

γυναικωνίτιν καὶ κατὰ τὴν ἀνδρωνίτιν. ἐπειδὴ δὲ τὸ παιδίον ἐγένετο ἡμῖν, ἢ μήτηρ αὐτὸ ἐθήλαζεν· ἵνα δὲ μὴ, ὅποτε λοῦσθαι δέοι, κινδυνεύη κατὰ τῆς (5) κλίμακος καταβαίνουσα, ἐγὼ μὲν ἄνω διητώμην, αἱ δὲ (10) γυναῖκες κάτω. καὶ οὕτως ἤδη συνειθισμένον ἦν, ὥστε πολλάκις ἢ γυνὴ ἀπῆει κάτω καθευδήσουσα ὡς τὸ παιδίον, ἵνα τὸν τιθὸν αὐτῷ διδῶ καὶ μὴ βοᾷ.

l'allaita ; afin, chaque fois qu'elle devait le laver, qu'elle ne risque pas de tomber dans l'escalier, c'est moi qui m'installai en haut, et les femmes en bas. Et c'était désormais une habitude prise, de sorte que souvent ma femme descendait au rez-de-chaussée pour dormir près de l'enfant, afin de lui donner le sein et qu'il ne crie pas.

Texte 2 : Vitruve, *De l'architecture*, VI, 7, 1-4 :

Atriis Graeci quia non utuntur, neque aedificant, sed ab ianua introeuntibus itinera faciunt latitudinibus non spatiosis, et ex una parte equilia, ex altera ostiariis cellas, statimque ianuae interiores finiuntur. Hic autem locus inter duas ianuas graece thyroron appellatur. Deinde est introitus in peristylon. Id peristylum in tribus partibus habet porticus inque parte, quae spectat ad meridiem, duas antas inter se spatium amplo distantes, in quibus trabes invehuntur, et quantum inter antas distat, ex eo tertia adempta spatium datur introrsus. Hic locus apud nonnullos prostas, apud alios pastas nominatur.

[2] In his locis introrsus constituuntur oeci magni, in quibus matres familiarum cum lanificis habent sessionem. In prostadis autem dextra ac sinistra cubicula sunt conlocata, quorum unum thalamus, alterum amphithalamus dicitur. Circum autem in porticibus triclinia cotidiana, cubicula, etiam cellae familiaricae constituuntur. Haec pars aedificii gynaeconitis appellatur.

[3] Coniunguntur autem his domus ampliores habentes lautiora peristylia, in quibus pares sunt quattuor porticus altitudinibus, aut una, quae ad meridiem spectat, excelsioribus columnis constituitur. Id autem peristylum, quod unam altiore habet porticum, rhodiaceum dicitur. Habent autem eae domus vestibula egregia et ianuas proprias cum dignitate porticusque peristyliorum albariis et tectoriis et ex intestino opere lacunariis ornatas, et in porticibus, quae ad septentrionem spectant,

Les cours ne sont point en usage chez les Grecs, aussi n'en bâtissent-ils point; mais de la porte d'entrée on pénètre dans un corridor assez étroit, ayant d'un côté les écuries, de l'autre la loge du portier, et terminé par une porte intérieure. Ce passage, ainsi placé entre deux portes, s'appelle en grec θυρωροειον. De là on entre dans le péristyle. Ce péristyle a des portiques de trois côtés; à celui qui regarde le midi, il y a deux antes, placés à une grande distance l'un de l'autre, qui soutiennent un poitrail; l'espace compris entre les deux antes, moins un tiers, donne la profondeur de ce lieu, que quelques-uns appellent προστάς, et d'autres παραστάς.

2. C'est là que sont placées intérieurement de grandes salles où les mères de famille vont s'asseoir au milieu des femmes qui apprêtent les laines. À droite et à gauche du prostadium se trouvent des chambres, dont l'une s'appelle thalamus, l'autre antithalamus. Autour des portiques sont les salles à manger ordinaires, les chambres à coucher, le logement des domestiques. Cette partie de la maison s'appelle gynécée.

3. À ce bâtiment s'en joint un autre plus vaste, ayant de plus larges péristyles, dont les quatre portiques sont de hauteur égale, ou dont l'un, celui qui regarde le midi, est soutenu par des colonnes plus hautes. Ce péristyle, dont le portique est plus élevé, se nomme rhodien. Il y a de ce côté de magnifiques vestibules, des portes particulièrement belles. Les portiques des péristyles sont ornés de stuc, de peintures et de lambris en menuiserie. Le long du portique qui regarde le septentrion, sont placées les salles à manger, nommées cyzicènes, et les cabinets de tableaux; celui

L. C. NEVETT

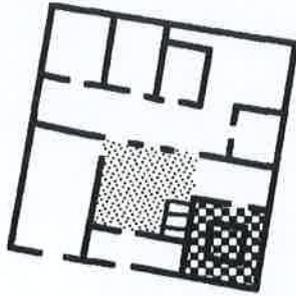


FIG. 3. Example of a house from Olynthos: house AV II 4 (adapted from Robinson and Graham (n. 19), pl. 99).

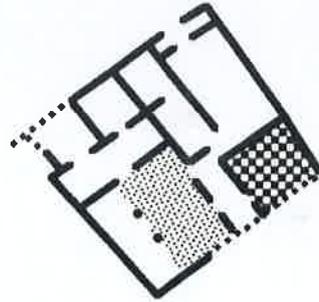


FIG. 4. Example of a house from Halicis: house C (adapted from Boyd and Rudolph (n. 47), 348).

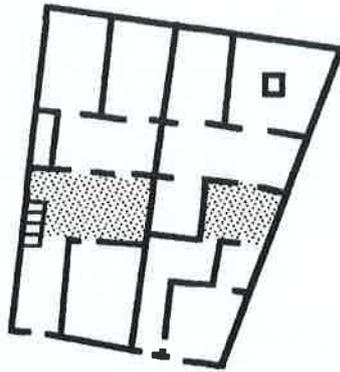


FIG. 5. Thasos: houses *a* and *b*, insula I (adapted from Grandjean (n. 52), pls 47, 64).

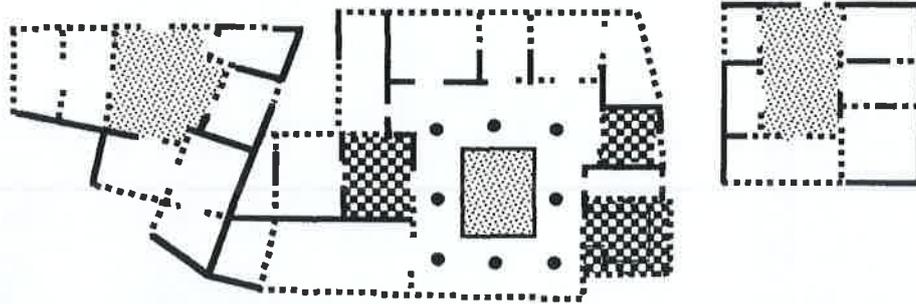


FIG. 6. Athens: block of houses at N foot of Arcopagus (adapted from Thompson (n. 60), pl. 17).

5- plans tirés de l'article de A. Rumpf, « Zum hellenistischen Haus », *Jahrbuch des deutschen archäologischen Instituts*, 1935, p. 1-8 :

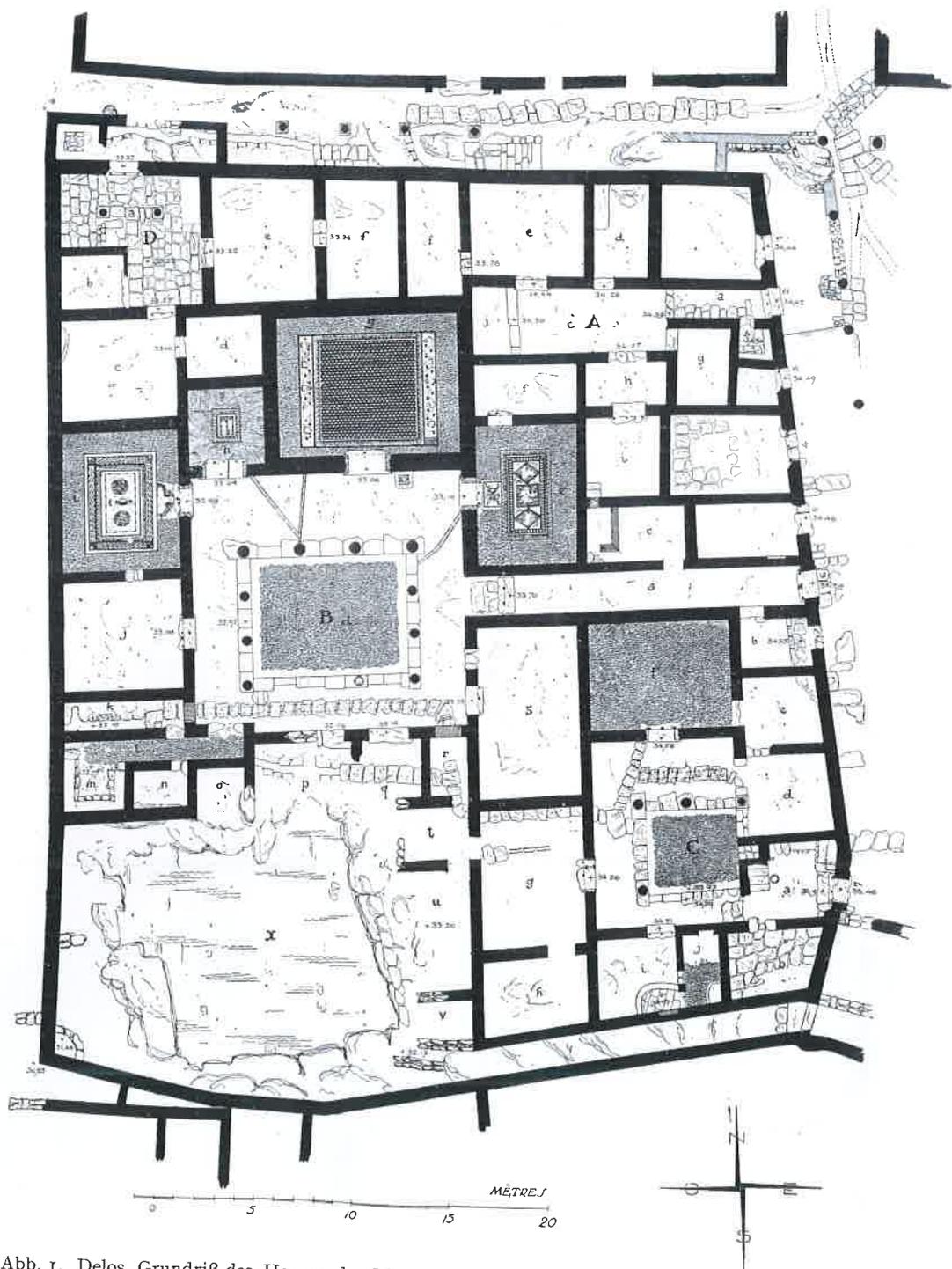


Abb. 1. Delos, Grundriß des Hauses der Masken nach J. Chamonard, *Exploration archéologique de Délos XIV*

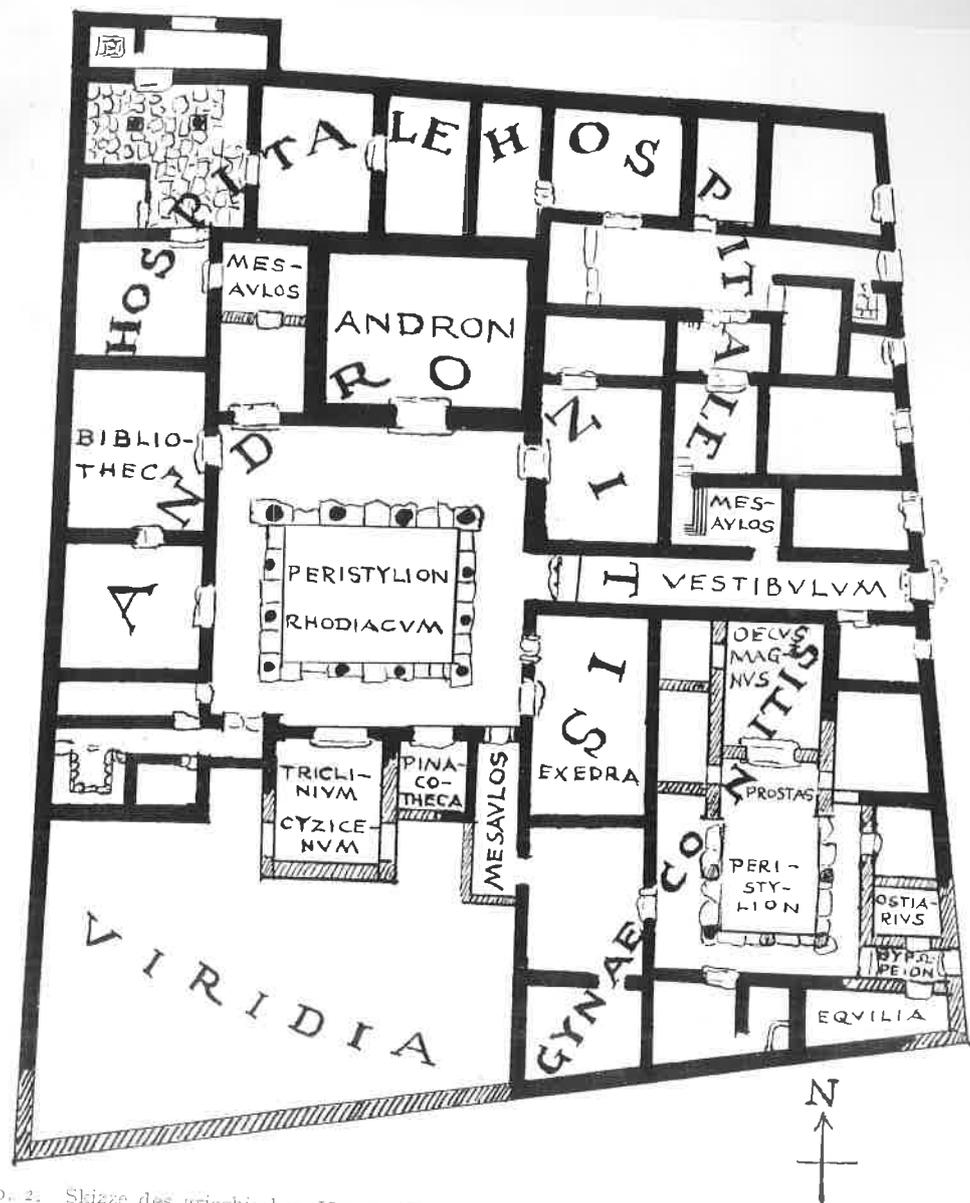


Abb. 2. Skizze des griechischen Hauses nach Vitruv in Anlehnung an den Grundriß des Maskenhauses auf Delos

6-Détail d'une pyxis attique (v. 450 av. n. è.) représentant une scène d'intérieur, Musée du Louvre, réf. CA 587 :

